

Esprit et Vérité

École Biblique Internationale

Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car le Père demande de tels adorateurs. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. (Jean 4 : 23, 24)

Leçon 13

Le Saint-Esprit

Le Saint-Esprit est fréquemment mentionné dans la Bible et fait l'objet d'une attention particulière, tout comme Jésus, dans le Nouveau Testament.

Qui est le Saint-Esprit ? Et comment cette identité s'inscrit-elle dans la structure de la Divinité ? L'œuvre du Saint-Esprit est aussi vitale que l'œuvre du Père et du Fils pour le salut de la race déchue et pour la gestion de l'univers. Dans la parole de Dieu, il existe de nombreuses références au Père, à Son Fils unique et au Saint-Esprit. Le Dieu suprême de l'univers a donné des indications claires, dans la Bible, concernant Son identité ainsi que celle de Son Fils. Pouvons-nous également nous attendre à ce qu'Il soit tout aussi clair dans l'identification du Saint-Esprit, le personnage que certains en sont venus à identifier comme étant le troisième membre au sein la Divinité ?

La deuxième leçon de cette série d'études a donné une description de la Trinité telle qu'elle est généralement acceptée par les principales Églises. La doctrine de la Trinité comporte deux définitions ou explications principales : elle présente le Saint-Esprit comme un individu distinct, et comme étant le troisième membre d'une trinité de dieux et étant Dieu au même titre que le Dieu Tout-Puissant est Dieu. La Trinité peut également signifier que le Saint-Esprit est l'une des trois personnalités, ou aspects du Dieu unique, c'est-à-dire un Dieu unique qui remplit à Lui seul trois fonctions : celle du Père, du Fils et du Saint-Esprit, selon les besoins.

La Bible donne suffisamment de détails concernant l'identité du Saint-Esprit et la façon dont celui-ci est lié à Dieu, le Père, et à Son Fils. Notre étude va maintenant passer en revue des passages de la Bible qui, pour certains, ont pu être précédemment négligés en ce qui concerne la profondeur des informations qu'ils contiennent sur ce sujet important.

1. Qui seul est qualifié pour nous parler de Dieu et de la façon dont la divinité est constituée ?

Jean 1 : 14, 18

Pourquoi ?

Matthieu 11 : 27 ; Jean 14 : 8-11

Note : Où Jésus révèle-t-Il les détails de la vie, de la création et du ciel ? Dans la *Parole de Dieu*. Donc, occupons-nous des choses de Dieu et prenons note de ce que Jésus nous dit sur le thème de la Bible, à savoir, la RÉALITÉ ! Il est Celui que Dieu a envoyé du ciel dans ce but (Jean 3 : 10-13 ; Hébreux 1 : 2).

Le Consolateur

Jésus parle du Consolateur et donne quelques indices importants sur qui Celui-ci pourrait être.

2. Qui, selon Jésus, serait envoyé par le Père pour demeurer avec Ses saints à jamais ?

Jean 14 : 16, 26

Note : Deux autres noms employés pour le *Consolateur* sont : le *Saint-Esprit* et l'*Esprit de Vérité* (Jean 14 : 17, 26 ; 16 : 13).

3. Qui le Père enverra-t-Il aux convertis ?

Actes 3 : 19, 20, 26

Note : Ce texte dit que c'est Jésus que le Père envoie. L'évangile de Jean, dans la question précédente, dit que le Père céleste enverrait le Saint-Esprit.

Cela signifie-t-il qu'il y a deux êtres qui ont été envoyés aux hommes par le Père ? Ou cela signifie-t-il que Jésus accomplit l'œuvre du Saint-Esprit aussi bien que Son ministère dans le sanctuaire céleste ? Poursuivons.

4. L'Esprit Saint est le Consolateur. Lorsque Jésus parla du Consolateur, comment a-t-Il exprimé Son implication dans le don du Consolateur ?

Jean 14 : 17, 18, 23

Note : Jésus a dit qu'Il enverrait « un autre » consolateur. Dans ce contexte Il a ajouté, qu'Il ne laisserait pas Ses disciples sans consolation, qu'Il viendrait à eux. Il se manifesterait à eux (Jean 14 : 16, 18, 21c). Il qualifie ensuite clairement qui, au sein de la Divinité, sera présent avec chaque enfant de Dieu. Il déclare clairement que Lui et Son Père feront leur demeure avec cette chère âme (Jean 14 : 23b). Tenter d'interpréter le Saint-Esprit comme un troisième être, à côté du Père et du Fils, est totalement étranger à l'explication donnée par le Christ dans ce passage de l'Écriture. Si quelqu'un doit connaître la divinité, c'est bien le Fils de Dieu : c'est Lui, et non l'homme, qui a fait connaître le Père (Jean 1 : 18).

Tout comme Jésus, alors qu'Il était dans la chair, a été accepté par certains comme étant le Fils de Dieu et rejeté par d'autres, il en est de même aujourd'hui pour le Saint-Esprit. Jésus expliqua que Ses disciples reconnaîtraient le Consolateur et que ceux qui n'étaient pas Ses disciples ne le reconnaîtraient pas (Jean 14 : 17, 19 ; 8 : 43, 47 ; 1 Corinthiens 3 : 16). La reconnaissance du Saint-Esprit ne sera effective que lorsqu'il y aura une unité entre Christ et Son disciple (Actes 5 : 32 ; Jean 14 : 20 ; Romains 8 : 16 ; 1 Corinthiens 6 : 17). Le disciple de Jésus vivra comme Jésus a vécu : rempli de l'Esprit du Christ, il plaira au Père en obéissant à Ses commandements (Jean 14 : 21 ; 1 Jean 2 : 3-6 ; 3 : 22).

5. Jésus, en particulier, est le Consolateur. Comment le Père est-Il mentionné à cet égard ?

2 Corinthiens 1 : 3-5

Note : L'unité du Père et du Fils est à nouveau illustrée par la façon dont le Fils exécute la volonté du Père en apportant le réconfort du Père à Son peuple¹ (voir aussi Question 12).

6. De quel Esprit divin l'apôtre Paul parle-t-il en relation avec Dieu et avec le Christ ?

Romains 8 : 9, 11

Cf. 1 Corinthiens 3 : 16 ; 6 : 19.....

Note : Si le Saint-Esprit, en tant que soi-disant troisième membre de la Divinité, est une Personne indépendante dans la Divinité, qui est donc *l'Esprit de Dieu* et *l'Esprit du Christ* ?

Devons-nous conclure qu'il y a cinq Êtres composant la Divinité ?
Le Saint-Esprit est l'Esprit du Père et du Fils (2 Corinthiens 3 : 17 ;
1 Jean 1 : 1-4 ; Apocalypse 3 : 20).

7. À quel moment de l'expérience d'un homme dit-on que le Saint-Esprit lui est donné ?

Actes 5 : 32

Actes 2 : 38

Éphésiens 1 : 13

Note : Un homme reçoit le Saint-Esprit au moment où il s'abandonne à Dieu. Cet Esprit le conduit alors hors du péché pour purifier sa pensée et ses voies. Un tel homme, sous la puissance de Dieu, devient un conquérant sur tout péché et forme le caractère du Christ qui habite en lui. Les textes ci-dessus ne signifient pas que Dieu ne fait aucun effort pour sauver un homme avant qu'il n'abandonne le péché ; car nul ne vient au Sauveur si le Père ne l'attire, nul ne vient au Père si ce n'est par le Christ (Jean 6 : 44 ; 14 : 6 ; Romains 5 : 8).

8. Lorsque Dieu envoie Son Fils Unique Engendré dans le cœur de Ses enfants, quel nom significatif est utilisé pour identifier le Seigneur Jésus ?

Galates 4 : 6

Cf. 2 Corinthiens 3 : 17

Note : Le Seigneur est cet Esprit, et il y a un seul Seigneur : Jésus-Christ (1 Corinthiens 8 : 6). Il y a aussi un seul Esprit (Éphésiens 4 : 4, 5). Ainsi, comme il y a un seul Seigneur et un seul Esprit et que le Seigneur est cet Esprit, le Seigneur Jésus-Christ doit donc remplir les deux fonctions : celle du « *Seigneur notre Sauveur* » et celle du « *Saint-Esprit* ».

9. Quelle autre indication claire avons-nous dans l'Écriture concernant l'identité du Saint-Esprit ?

Actes 20 : 28

Note : Le Saint-Esprit acheta le troupeau avec Son propre sang. Le troupeau, qui est l'Église de Dieu, a un berger. Qui est le Berger du troupeau ? Jésus (Hébreux 13 : 20, 21 ; 1 Pierre 1 : 18, 19). Qui commanda à Ses disciples de paître les brebis de Son troupeau ? Jésus (Jean 21 : 15-17). Il est maintenant revenu sous la

forme de l'Esprit, en s'occupant de l'église qu'Il a suscité pendant Son incarnation². Il n'y a sous le ciel aucun autre nom, donné parmi les hommes, par lequel vous devez être sauvés. Ce nom est Jésus-Christ (Actes 4 : 10-12). Quelle glorieuse bénédiction pour nous, au XXI^e siècle, de connaître Jésus plus intimement que ne l'ont fait Ses disciples lorsqu'ils l'ont vu face à face.

10. Ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu ont une certaine relation avec Dieu. Quel est cet honneur particulier et convoité, et comment l'obtenir ?

Romains 8 : 14, 15

Note : Ceux qui sont conduits par *l'Esprit de Dieu* deviennent fils et filles de Dieu. Ils ont reçu *l'Esprit d'adoption* ; cela signifie qu'ils ont été adoptés dans la famille de Dieu parce que l'Esprit de Dieu remplit leur esprit. Les Écritures expriment ce même processus d'une autre manière : par *l'Esprit du Christ*, nous devenons membres de la famille de Dieu (Éphésiens 3 : 14-16). Les fils et les filles de Dieu sont appelés par Son nom, c'est-à-dire qu'ils ont Son caractère, ou Son Esprit (Ésaïe 43 : 6, 7 ; Jérémie 15 : 16).

Ceux qui sont adoptés dans la famille de Dieu sont remplis d'une grande joie. Leur cœur est béni et réjoui par *l'Esprit d'adoption*. Ils s'écrient « Abba Père » en louange au Dieu qui les a libérés de l'esprit de servitude. De nouveau, dans l'amour et la louange à Dieu, ils s'écrient « Abba Père » en reconnaissant le don de *l'Esprit de Son Fils* (Galates 4 : 6). *L'Esprit de Dieu, l'Esprit du Christ et l'Esprit d'adoption* sont des noms pour l'Esprit d'un seul et même individu : le Seigneur Jésus-Christ (Romains 8 : 9-11).

11. Résumez brièvement les affirmations des textes suivants qui montrent que le Père, étant la source de la vie et de toutes les bénédictions célestes, donne ces bénédictions à Son Fils qui, à Son tour, nous les transmet.

Actes 2 : 33

Jean 6 : 5-7 ; 1 Corinthiens 8 : 6

2 Corinthiens 4 : 14 ; Romains 8 : 11

Luc 22 : 29

Note : Notre aimable Père céleste donna le trésor le plus élevé et le plus précieux que le ciel possédait : Lui-même. C'était sous la

forme de Son Fils, Son double, ou, pour ainsi dire, Son « second moi ». C'est par ce moyen que Dieu mourut pour nous. Après le sacrifice, le Père revient vers vous et vers moi par l'Esprit qu'Il donna à Son Fils³.

Lui, qui n'a point épargné Son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il point « toutes choses » avec Lui ? (Romains 8 : 32). Si Dieu a tout donné lorsqu'Il s'est donné Lui-même, que reste-t-il qu'Il pourrait ajouter qui n'était pas auparavant « tout » ? Dans un premier temps, Il a donné Son âme dans la mort ; ensuite, pour compléter l'offrande de Lui-même, Il donne Son Esprit dans la vie. Maintenant, regardez la promesse de Dieu : *À combien plus forte raison votre Père céleste donnera-t-Il le Saint-Esprit (c'est-à-dire les bonnes choses, Matthieu 7 : 11) à ceux qui le lui demandent ... et ils deviennent participants de la nature divine (Luc 11 : 9-13 ; 2 Pierre 1 : 3, 4).*

12. Quel esprit Dieu a-t-Il donné pour aider les hommes ?

Matthieu 10 : 19, 20 ; Marc 13 : 11c

Note : Pendant que Jésus était sur Terre, c'est l'Esprit du Père qui travaillait directement avec les hommes. Mais lorsque Jésus était au ciel, c'est le Père qui administrait le Saint-Esprit par Son Fils (Actes 2 : 32, 33).

L'Intercesseur

En plus d'identifier le Saint-Esprit comme l'Esprit du Christ, le mot grec traduit « Consolateur » en Jean 14 : 26 est PARAKLETOS (Strong's G3875).

Ce mot signifie : *intercesseur, consolateur, avocat, consolateur*. Ce même mot, parakletos, est employé en 1 Jean 2 : 1, en référence à Jésus, et est traduit par « avocat ». Ainsi, nous voyons que « parakletos » se réfère à notre Avocat et à notre Consolateur, ou respectivement à Jésus et au Saint-Esprit.

Qu'est-ce qu'un « avocat » ? — *Celui qui plaide en faveur de ; celui qui défend ou justifie ; un défenseur*. Cela montre une fois de plus l'amour incomparable du Père agissant par Son Fils, car le Père était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même (2 Corinthiens 5 : 18, 19).

Pourrait-il y avoir deux intercesseurs, l'un qui s'appelle le Consolateur et l'autre qui s'appelle l'Avocat ? Remarquez les trois questions suivantes.

13. Qui intercède pour nous selon la volonté de Dieu ?

Romains 8 : 26, 27

14. Qui d'autre est présenté comme intercédant aussi pour nous ?

Romains 8 : 34b

Note : Pris ensemble, les versets 26, 27 et 34 de Romains chapitre 8 peuvent être considérés comme suggérant deux avocats, intercesseurs, ou médiateurs entre Dieu et l'homme. Demandons des éclaircissements à Dieu.

15. Quel éclairage supplémentaire le serviteur de Dieu apporte-t-il à la question : combien d'intercesseurs y a-t-ils entre Dieu et l'homme ?

1 Timothée 2 : 5.....

Cf. Hébreux 9 : 24.....

Note : Il n'existe qu'un seul intercesseur de ce type, et cet intercesseur est sans aucun doute Jésus-Christ. Alors, qui est l'Esprit qui intercède pour nous (Romain 8 : 26, 27) ? Étant donné que la Bible ne peut pas se contredire, cet Esprit ne peut être que Jésus Lui-même¹. Par conséquent, Jésus a deux fonctions : premièrement, en tant qu'Avocat et Rédempteur, Il offre Son sang et plaide notre cause devant le Père. Deuxièmement, en tant que Consolateur, Il est sous une forme d'Esprit. En tant qu'Esprit, Il est capable d'être constamment présent avec chacun de nous individuellement et personnellement (Jean 14 : 18, 21c, 23). Il est en mesure de nous conseiller lorsque nous venons à Lui, et de nous détourner de l'iniquité (Actes 3 : 19, 20, 26 ; Jean 16 : 7-13 ; Jude 24).

L'Aptitude du Christ à être le Consolateur

Un consolateur est quelqu'un qui reconforte, apaise, réduit les tensions en montrant le chemin et en donnant l'assurance fiable de son aide au moment où celle-ci est la plus nécessaire. La personne la

plus qualifiée pour reconforter une autre personne dans une détresse particulière est celle qui a vécu cette même détresse et l'a traversée avec succès. Elle est capable d'avoir de l'empathie avec la personne qui fait face à la difficulté, elle sait comment l'autre personne se sent et ce dont elle a besoin.

16. En utilisant l'approche de Paul pour atteindre les perdus, quelle est notre compréhension de la façon dont Dieu a atteint l'homme ?

1 Corinthiens 9 : 19-23

Note : Jésus est devenu l'un de ceux qu'Il souhaitait sauver⁴. Cela ne signifie pas qu'Il a péché ! En effet, bien qu'Il ait eu la nature pécheresse, Il n'a pas pris part aux péchés du pécheur (Hébreux 4 : 15 ; 1 Pierre 2 : 22 ; 1 Timothée 5 : 22b).

17. Quel genre d'expérience prépara Jésus à être le consolateur de la race humaine ?

Hébreux 2 : 10 ; 5 : 8, 9

Note : L'expérience de Jésus sur Terre l'a rendu parfait ! Cette déclaration est surprenante. Le Fils de Dieu n'aurait-Il pas été parfait sans cette expérience ? (Hébreux 4 : 15b ; 7 : 26 ; 1 Pierre 2 : 22). Quel trait de Son caractère devait être affiné ? Qu'a-t-Il gagné sur Terre, suite à Son expérience, qu'Il ne possédait pas auparavant dans le ciel ? Et que s'est-il passé sur Terre qui l'a rendu parfait afin de conduire les hommes hors du péché ?

Il a été rendu parfait par la souffrance. Parfait pour quoi ? Pour être notre consolateur. L'appréciation de la souffrance et l'empathie avec la personne qui souffre ne peuvent être ressenties et comprises que par l'expérience. Le Père et Jésus formèrent un lien avec la famille humaine qui unit l'homme à Dieu comme jamais auparavant. Lorsque Jésus devint l'un de ceux qu'Il souhaitait sauver, Il ressentit la douleur des effets du péché et les difficultés de la lutte contre celui-ci. Puis, Il porta l'agonie du châtement qui aurait dû être le nôtre, afin que nous puissions connaître la joie qui Lui revient de droit.

18. D'après l'Écriture, quelle qualification essentielle doit posséder le Médiateur céleste qui aide l'homme déchu dans sa réconciliation avec Dieu ?

Hébreux 5 : 1-6 (notez le verset 2).....

Cf. Hébreux 2 : 17, 18 ; 4 : 14, 15.....

Note : « Secourir » est traduit à partir du grec BOETHEO (Strong's G997), lequel signifie : *aider, soulager, secourir ou aider*. Dans le dictionnaire, secourir signifie : *aider, soulager quand on est en difficulté, aider, assister*.

L'incarnation du Fils de Dieu présente de nombreuses facettes, dont deux sont liées à Sa souffrance. Premièrement, par Sa souffrance, Il révéla à la fois l'amour du Père et Son propre amour pour la race déchue. Le second point concerne le lien qui unit le Fils de Dieu à l'humanité en revêtant l'humanité elle-même. Par Sa souffrance en tant qu'homme, Il a appris notre expérience dans le sens le plus complet. Aussi, Il peut parfaitement nous comprendre.

Grâce à Sa connaissance de l'oppression de l'humanité sous le péché et du conflit requis dans notre lutte contre celui-ci, Il est capable de nous secourir et d'être un consolateur ayant pour nous de la compassion et de l'empathie, ainsi que notre puissant libérateur du péché (Hébreux 2 : 18 ; 4 : 14-16 ; 1 Pierre 5 : 7).

Avant la croix, tout comme après elle, le Saint Esprit a été donné pour conduire les hommes hors du péché (Ézéchiel 36 : 25-27 ; Jean 1 : 29 ; 16 : 7, 8, 13 ; Actes 3 : 26). Jésus, en Esprit, intègre maintenant Son expérience humaine dans Son œuvre en tant que Saint-Esprit. Il semble évident que cet aspect de l'œuvre du Saint-Esprit ne pouvait être entrepris qu'après que Jésus ait achevé Son œuvre sur Terre (Jean 7 : 38, 39 ; 16 : 7). Il a dit que le Père céleste enverrait « un autre consolateur ». Ce consolateur serait Lui-même, après avoir traversé l'expérience humaine (Jean 14 : 26).

19. Quel réconfort Jésus a-t-Il reçu lorsqu'Il commença à prendre sur Lui le péché du monde à Gethsémané et plus tard sur la croix ?

Psaumes 69 : 20, 21 ; 88 : 1-9 ; 22 : 2

Note : Bien qu'un ange ait été envoyé pour le fortifier physiquement, de peur qu'Il ne meure à Gethsémané, Jésus n'a pas été soulagé du poids du péché placé sur Lui de Gethsémané à la croix. Jusqu'au moment de Sa passion, Jésus a toujours eu la présence de l'Esprit de Son Père (Jean 3 : 34 ; 8 : 28, 29 ; 16 : 32). Mais dans Sa plus grande épreuve, le porteur du péché dut boire

seul la coupe amère. Il n'y avait pas de Saint-Esprit pour le reconforter à ce moment-là.

L'ange lui rappela les millions de personnes qui seraient sauvées grâce à Son sacrifice, qu'Il verrait l'œuvre de Son âme et serait satisfait⁵ (Luc 22 : 43, 44 ; Hébreux 12 : 2 ; Ésaïe 53 : 11). Alors que Jésus entra en souffrance sur la croix, Il n'a pas pu voir la délivrance au-delà de la tombe, tout comme nous ne pouvons souvent pas voir la solution lorsque nous traversons une crise. Il a donc décidé de poursuivre l'expiation en raison de Son amour pour ceux qui seraient sauvés, et non sur le fait que Son délai au cœur de la terre ne durerait que trois jours. Sa consolation était dans la rédemption du pécheur repentant, et non dans la durée de l'épreuve, car Il croyait qu'Il mourait pour l'éternité afin de sauver Son peuple ! (Voir la leçon 7).

20. De quoi Jésus nous a-t-Il assurés en ce qui concerne le fait d'avoir un consolateur, une aide, quand nous en avons besoin ?

Hébreux 13 : 5c, 6

Hébreux 2 : 18 ; 4 : 16

Jean 14 : 18

Josué 1 : 5-9

Psaumes 23 : 4

Note : Jésus a souffert de la détresse intense causée par la séparation d'avec Dieu, ainsi que du sentiment d'abandon désespéré lorsque l'Esprit de Dieu se retira de Lui (Habacuc 1 : 13a). Le sentiment d'être séparé de Dieu a été la partie la plus difficile de Son épreuve. Bien que le peuple de Dieu sera mis à l'épreuve à l'extrême, il ne sera jamais abandonné et laissé sans le soutien du Consolateur : Jésus. C'est Jésus qui fit l'expérience de leur infirmité (faiblesse physique et/ou mentale) et des épreuves qui accompagnent cette faiblesse. Il est donc capable d'avoir de la compassion pour les pécheurs repentants en difficulté, et sait très bien comment les reconforter et les secourir (2 Corinthiens 1 : 3-7).

La Pluie de la Première et de l'Arrière-Saison

21. Lorsque Dieu déclara qu'Il répandrait Son Esprit, qu'a-t-Il dit qu'il se produirait ?

Joël 2 : 28-32

22. Quel mot a été employé dans la référence ci-dessus pour suggérer un temps pour le don du Saint-Esprit ?

Joël 2 : 28

Note : « Après ces choses », je répandrai mon Esprit, dit l'Éternel. Mais après quoi ?

23. Au chapitre 2 de Joël, Dieu exhorte Son peuple à se tourner vers Lui. Il récompense l'obéissance et leur promet de grandes bénédictions de prospérité. Dans cette bénédiction est insérée une déclaration concernant la fiabilité des pluies saisonnières. Comment est-elle formulée ?

Joël 2 : 23

Note : « [...] Car il vous donne la pluie de la première saison dans une juste mesure, et il vous envoie une pluie abondante de la première et de la dernière saison, [...] »

Après les événements du chapitre 2, Dieu déverserait Son Esprit. Cependant, Israël ne manifesta pas la fidélité envers Dieu que Son Rédempteur s'efforçait d'obtenir. La prospérité seule ne les amènerait pas à se tourner vers Lui. Quelle autre promesse Dieu a-t-Il donnée à la nation selon laquelle, *après ces choses*, Il accorderait le Saint-Esprit ?

Considérons à nouveau le verset 23. En examinant quelques mots clefs, nous trouvons :

- « première saison », traduit de l'hébreu MOWREH (Strong's H4175), qui signifie : *un archer ; aussi, enseignant ou enseignement*.

- « dans une juste mesure », traduit de l'hébreu TSEDAQAH (Strong's H6666), qui signifie : *droiture (abstraitement), rectitude (subjectivement), justice (objectivement), vertu (moralement) ou prospérité (figurativement)*.

- « dernière saison », traduit de l'hébreu MALQOWSH, (Strong's H4456), qui signifie : *la pluie du printemps ; l'éloquence (au sens figuré)*.

En insérant ces significations alternatives pour les mots sélectionnés, réécrivons le verset :

« [...] Car il vous donne l'enseignant de justice, et il vous envoie l'enseignant et l'éloquence [...] ».

24. Quelle observation significative concernant Jésus a été faite lorsque Nicodème, un pharisien qui devint plus tard un disciple de Jésus, s'est adressé à Lui ?

Jean 3 : 2.....

Note : Docteur signifie enseignant. Jésus est certainement notre enseignant et notamment un enseignant de justice (1 Pierre 2 : 21 ; Ésaïe 11 : 5 ; Hébreux 1 : 8).

25. La prophétie déclare qu'après l'envoi de l'Enseignant de justice, Dieu enverra Son Saint-Esprit. Quel événement suivit Jésus, le Maître de justice, qui peut être considéré comme l'accomplissement de cette prophétie et du don du Saint-Esprit ?

Actes 2 : 1-21

Note : La Bible s'interprète elle-même et identifie les événements qui accomplissent la prophétie dont parle Joël (Actes 2 : 16). L'effusion spéciale du Saint-Esprit (la pluie de la première saison) sur l'Église naissante du Christ, a été donnée à la Pentecôte. On peut s'attendre à ce que la pluie de l'arrière-saison soit une effusion similaire du Saint-Esprit sur Son Église pour lui permettre d'achever l'œuvre de l'Évangile dans les derniers jours précédant la seconde venue du Christ. Cela signifie-t-il qu'avant la Pentecôte, il n'y avait pas de Saint-Esprit, ou qu'un autre Saint-Esprit était présent ?

Le Saint-Esprit avant la Pentecôte

26. Après la résurrection du Christ et avant le jour de la Pentecôte, Jésus rencontra Ses disciples et fit une déclaration importante. Que leur a-t-Il dit ?

Jean 20 : 22

Note : Le terme grec traduit par « Esprit » en Jean 20 : 22 est PNEUMA (Strong's G4151) ; c'est le même mot employé en Actes 1 : 4 pour « Esprit » lors de la Pentecôte. Pneuma signifie : *un courant d'air, un souffle, une explosion ou une brise ; par analogie ou au sens figuré, un esprit, c'est-à-dire l'âme rationnelle (par exemple humaine) ; par implication, le principe vital, la disposition mentale, etc., un être rationnel surhumain, un ange, un démon, ou le Dieu divin, l'Esprit du Christ, le Saint-Esprit.*

Les disciples ont-ils reçu la pleine mesure du Saint-Esprit, comme Christ le souhaitait à ce moment-là, avant la Pentecôte ? Il semblerait qu'ils ne l'aient pas reçu⁶, pour les raisons suivantes :

27. Juste avant que le Christ ne quitte la Terre, Il fit de nouveau référence au Saint-Esprit. Qu'a-t-Il dit ?

Luc 24 : 49

Note : Le Christ répéta la promesse de Son Père : Il enverra le Consolateur, le Saint-Esprit. Cela indique clairement que les disciples n'avaient pas pleinement reçu le Saint-Esprit lors de cette première rencontre avec Jésus après Sa résurrection. Pourquoi ?

28. Le jour de la Pentecôte est connu pour être le jour où le Saint-Esprit a été répandu sur les disciples du Christ. Quelle caractéristique des disciples a été particulièrement mentionnée comme précurseur de la réception du Saint-Esprit promis ?

Actes 2 : 1

Note : L'attribut significatif des disciples de Jésus sera vu par tous les hommes. La qualité exceptionnelle entourant les enfants de Dieu sera *la façon dont ils s'aiment les uns les autres* (Jean 13 : 34, 35 ; 1 Jean 4 : 20, 21). Ils seront unis sur les questions salutaires et, par-dessus tout, ils aimeront le Père céleste avec beaucoup d'amour, de reconnaissance et de joie. Cet état d'esprit général unira le peuple de Dieu comme rien d'autre ne peut le faire, car chacun aura l'Esprit qui le convertira et le fera ne faire qu'un avec le Père et le Fils (Jean 17).

Jusqu'au moment de la rencontre avec Jésus (Jean 20 : 22), les disciples luttèrent toujours pour le pouvoir (Luc 22 : 24 ; Matthieu 20 : 20-28). Quelques jours avant cette rencontre, chacun d'entre eux avait fui Jésus lors de Son arrestation (Jean 16 : 32 ; Matthieu 26 : 55, 56). Ils avaient tous besoin d'expérimenter la nouvelle naissance dans laquelle le moi devait mourir et le Christ régner dans toutes leurs pensées. Par exemple, le fait que Pierre se repentit d'avoir renié Son Seigneur l'a rempli d'une grande contrition, ce qui concourut à sa conversion, lui qui était jusqu'alors indépendant et impétueux.

Les disciples ont reçu une mesure du Saint-Esprit à cette époque, mais c'était pour une conversion de leur cœur en vue de

la pleine effusion de l'Esprit de Dieu (Actes 3 : 19, 20). Ils seraient repentants, se méfieraient d'eux-mêmes, auraient confiance en Christ et seraient unis dans leur amour pour Dieu, pour Sa parole et pour les autres. Lorsque la Pentecôte arriva sept semaines plus tard, ils étaient d'un même accord, d'un même esprit : Christ d'abord, les autres ensuite et eux-mêmes en dernier.

29. Outre la préparation des cœurs des disciples du Christ, qu'attendait-on de Jésus avant l'envoi du Saint-Esprit ?

Jean 7 : 39 ; Jean 16 : 7

30. Qu'est-ce qui fut promis aux disciples là où Jésus a été ressuscité à la fin de Son ministère terrestre ?

Actes 1 : 4, 5, 8

Note : Jésus déclara à Ses disciples de rester à Jérusalem, car Il devait les baptiser du Saint-Esprit dans quelques jours (Luc 24 : 49 ; Marc 1 : 8) ; avec cet Esprit, ils auraient la puissance de témoigner de l'Évangile d'un Sauveur ressuscité.

Jésus fut enlevé dans les airs et fut reçu par une nuée : une grande quantité d'anges (Actes 1 : 9-11 ; Psaumes 104 : 3 ; 68 : 18) qui l'escorta jusqu'à Sa demeure céleste. Là, Il fut rétabli dans la gloire qu'Il avait avec Son Père, Yahvé, avant que le monde ne fût créé (Jean 17 : 5 ; 1 Pierre 3 : 22). Après ces choses (Joël 2 : 28), Il revint sous la forme du Saint-Esprit⁷. Il leur fut également promis que Jésus reviendrait en personne d'une manière similaire à celle dont ils l'avaient vu partir. Une distinction claire a été faite entre la venue du Consolateur et la venue de leur Rédempteur.

31. Jésus (Micaël ou Michel) est né pour être le Sauveur, et une partie de cette œuvre consiste à conduire les hommes hors du péché. Il a donc été pleinement instruit par Son Père dans les fonctions du Sauveur et du Saint-Esprit. Que dit-on de ce qui est montré à Jésus ?

Jean 5 : 19, 20 (notez la partie « b » du verset 20)

Note : Dieu Lui montrera *de plus grandes œuvres* ! Quelles sont ces plus grandes œuvres ? Les disciples ont également reçu la promesse qu'ils accompliraient des œuvres *plus grandes* que celles qui leur avaient été montrées par Jésus. Pourquoi ? Parce que Jésus va vers Son Père afin de revenir en tant que Saint-Esprit

pour leur accorder de la puissance (Jean 14 : 12, 16 ; 16 : 7 ; Luc 24 : 49 ; Actes 1 : 8). Les œuvres que Jésus accomplirait en tant que Saint-Esprit sont les œuvres plus grandes, si grandes qu'elles susciteraient l'admiration des hommes (Jean 5 : 20b ; Actes 2 : 7, 12, 43).

De plus, tout comme Jésus dit et fait ce que le Père Lui ordonne, ainsi l'Esprit dit et fait ce qui Lui est ordonné, et les choses données à Jésus sont les choses que l'Esprit donne au peuple (Jean 5 : 19 ; 16 : 13-15).

L'œuvre du Saint-Esprit est considérée comme une « grande chose », une chose aussi grande que le miracle de la conversion d'une âme. Détourner un homme du péché nécessite la puissance de l'omnipotence : la puissance créatrice qu'il a fallu pour appeler les mondes à l'existence. Cela provient du Père, est dispensé par Jésus-Christ, sous l'appellation du Saint-Esprit (Actes 2 : 33 ; Tite 3 : 5, 6).

On parle beaucoup du don du Saint-Esprit après le retour du Christ au ciel. Comment le Saint-Esprit a-t-Il été donné et quelle forme a-t-Il pris avant cette époque ?

32. Il est clair que le Saint-Esprit n'a pas été refusé au pécheur en lutte avant la Pentecôte. Que dit-on du don du Saint-Esprit à l'époque de l'Ancien Testament ?

Ésaïe 48 : 16b

Note : Dans la version Ostervald 1996 de la Bible, ce passage se lit comme suit : « *c'est le Seigneur, l'Éternel et son Esprit, qui m'envoient* ». On pourrait penser que le Seigneur Dieu (un membre de la divinité), et l'Esprit (un autre membre de la divinité) m'a envoyé (un troisième membre de la divinité). Examinons la façon dont cette phrase a été écrite en hébreu.

Nous utiliserons une Bible interlinéaire. Une Bible interlinéaire est une Bible montrant les mots hébreux ou grecs réels écrits dans leurs caractères alphabétiques respectifs. Avec chaque mot hébreu ou grec, il y a aussi le même mot écrit avec les caractères de l'alphabet français (translittération), les numéros Strong's pour chaque mot et la traduction française directe la plus proche pour chaque mot hébreu ou grec. En utilisant la Bible interlinéaire, nous pouvons voir la structure de la phrase originale de l'auteur. Celle-ci a été reproduite ci-dessous. La ponctuation a été omise, car elle ne fait pas partie du texte original.

Qirbuw וּבְרַקְ. 7126 Approchez-vous	'eelay יֵלֵא 413 de moi	Shim`uw- שְׁמַעְ. 8085 écoutez	zo't זֶה 2063 ceci		
Lo' אֵל 3808 point	meero'sh שְׂאֵרָמְ 7218 dès le commencement	baceeter רַתְּסֵבְ 5643 en secret	dibartiy יְהִרְבֵּן 1696 j'ai parlé		
Mee`eet תַּעֲמֵ 6256 depuis	h ^a yowtaah הַתְּוִיָּה 1961 que la chose existe	shaam שָׁמָּה 8033 là	'aaniy אֲנִי 589 je	9999 suis	
W ^a `ataah וְהַתְּעַן 6258 et maintenant	'Adonaay יְהוָה 136 le Seigneur	Yahweh יְהוָה 3069 l'Éternel	sh ^a laachaniy שֶׁלְּ 7971 m'envoie	w ^a ruwchow וְרוּחֹו 7307 et son Esprit	

En considérant la partie de ce texte qui concerne le don de l'Esprit, on peut voir qu'une traduction plus précise de ce passage dans la Ostervald aurait été : « *le Seigneur l'Éternel m'envoie et son Esprit* ». Soutenu par d'autres textes bibliques, ce passage dit clairement que Dieu envoya Son Fils, avec Son propre Esprit⁸ (Ésaïe 11 : 2 ; 42 : 1 ; Luc 4 : 18 ; Actes 10 : 38). C'est exactement ce qu'Il fit à la Pentecôte.

La différence entre le Saint-Esprit mentionné par Ésaïe et l'Esprit post-incarnation, est que ce dernier a eu l'expérience humaine : celle de lutter contre le péché tout en étant dans la faiblesse de l'humanité. Jésus, envoyé du Père pour être le Fils de l'homme, se tient à la tête de l'humanité pour être notre grand Exemple. Il comprend la souffrance humaine.

33. Dans le prolongement de la question précédente, il est évident que le Saint-Esprit a été donné au temps de l'Ancien Testament. Comment cet Esprit est-il décrit pendant le temps du ministère terrestre du Christ et avant Son ascension et Son retour au ciel ?

Matthieu 10 : 20 ; Jean 3 : 34b.....

Note : Le Père exerça le ministère du Saint-Esprit directement et non par l'intermédiaire de Son Fils. Jésus, Lui-même, a reçu la puissance de Son Père, par l'intermédiaire de l'Esprit. C'est le Saint-Esprit qui permet à Jésus de maintenir une victoire continuelle sur chaque tentation. Et c'est le même Esprit qui nous donne une victoire continuelle (Jude 24). Le Saint-Esprit a toujours eu pour tâche de transformer un esprit, vendu au péché, en un esprit purifié par le sang de Jésus. Notez la question suivante.

34. Comparez l'œuvre du Saint-Esprit au temps du Nouveau et de l'Ancien Testament.

Nouveau Testament – Jean 16 : 8, 13 ; Actes 3 : 26

Ancien Testament – Néhémie 9 : 20a ; Ézéchiel 36 : 27.....

35. Comment la Bible décrit-elle la cohérence du Christ ?

Hébreux 13 : 8

Note : Jésus a-t-Il toujours eu à cœur notre salut ? Bien entendu (1 Pierre 1 : 18-20). Le contexte d'Hébreux 13 : 8 est la délivrance des saints et le fait que Jésus soit avec Son peuple dans chaque conflit. Cette œuvre de Jésus est présentée comme étant la même à travers tous les âges (Hébreux 13 : 5-8).

L'amour du Christ pour nous et Son attitude envers notre salut n'ont pas changé. C'est à cause de Son amour indéfectible pour nous qu'Il prit sur Lui la nature humaine et est devenu comme l'un de ceux qu'Il voulait sauver.

Conclusion

Nous avons vu des passages bibliques faisant référence aux trois Puissances du ciel : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. C'est par l'œuvre de ces trois Agents que le pécheur repentant est attiré vers le Père, pardonné, racheté et sauvé du péché.

À travers ces études, nous avons appris qu'il n'y a qu'un seul Dieu et que Dieu a engendré un Fils. Cette leçon a démontré que le Saint-Esprit vient également de Dieu le Père et qu'il existe une relation précise entre les trois puissances du ciel. Contrairement à l'enseignement trinitaire, cette relation n'est pas celle d'un Dieu trois en un. Il n'est pas trois Dieux distincts agissant de concert, ni un Dieu unique ayant trois fonctions distinctes.

Le Saint-Esprit est le Christ, sous une forme d'Esprit, qui n'est pas limité par les limites de Son corps humain glorifié, un corps qu'Il possède maintenant pour l'éternité. De même que la personne du Fils de Dieu est une manifestation de Yahvé, Dieu, ainsi l'Esprit du Fils est la manifestation de l'Esprit, pensée, de Dieu. Prétendre que l'Esprit est un troisième Dieu, dans le même sens que nous comprenons que Yahvé est Dieu, et que nous l'adorons en tant que tel, revient à avoir un autre dieu devant l'Éternel notre Dieu. Un tel culte est contraire à l'Écriture et constitue une violation du premier Commandement (Exode 20 : 3). Jésus seul, et NON le Saint-Esprit, a été désigné par Dieu pour être adoré comme le Père est adoré (Ésaïe 48 : 11 ; Jean 5 : 23).

Lorsque le Fils de Dieu est devenu un homme, un homme de la race déchue (ayant la faiblesse de l'homme déchu, mais ne participant pas au péché de l'homme), Il a appris, plus profondément, les épreuves, la douleur et les difficultés que l'homme doit affronter dans son combat contre la tentation et les épreuves de la vie. Jésus est capable de comprendre et de s'identifier à chacun d'entre nous, personnellement, et de fournir le baume nécessaire pour nos blessures et la solution à nos détresses. Il devient notre consolateur, car Il connaît nos besoins.

Tout au long de notre étude, nous avons simplement pris les différents textes de la Bible traitant du Saint-Esprit, nous avons dressé une description des mots et tiré une conclusion qui est cohérente avec tous les textes. Aujourd'hui, nous voyons

uniquement avec l'œil de la foi, alors qu'au ciel nous verrons ce que nous ne percevons maintenant que par la foi. Que verrons-nous lorsque nous nous tiendrons devant le trône de Dieu pour l'adorer et l'honorer dans notre état glorifié ? Combien y aura-t-il de trônes et qui y siègera ? Les réponses à ces questions constituent un complément approprié à cette leçon, et seront le sujet de notre prochaine étude.

Mes yeux se consomment après ton salut, après la parole de ta justice. Agis envers ton serviteur selon ta bonté, et m'enseigne tes statuts. Je suis ton serviteur ; rends-moi intelligent, et je connaîtrai tes témoignages. (Psaumes 119 : 123-125)

Lorsque sera venu le Consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui procède du Père, il rendra témoignage de moi.

Jean 15 : 26



Exposants : voir Appendice A

Imprimé par

La Voix Vivante

Site : <http://voixvivante.org>
E-mail : info@voixvivante.org
Tél. : +33 (0) 6 12 60 13 69

Cette étude a été éditée en collaboration avec
Le Reste (FRA) et International Bible School (AUS).

Sauf indication contraire, toutes les citations et les références bibliques sont tirées de la version Ostervald 1996, et toutes les emphases sont ajoutées, y compris dans les versets bibliques.